

RESUME ANALYTIQUE
ENQUETE INITIALE DE NETMARK SUR LE MATERIEL TRAITE PAR
INSECTICIDES
SENEGAL

BUT : Fournir des mesures initiales sur

- Les connaissances et croyances sur les moustiques et le paludisme
- Les croyances et attitudes sur l'utilisation de moustiquaires traitées et non traitées
- L'accès, le caractère abordable du point de vue financier et la possession de moustiquaires
- Les pratiques de traitement des moustiquaires
- L'utilisation de moustiquaires et de moustiquaires traitées par les groupes vulnérables : enfants de moins de cinq ans, femmes enceintes et femmes en âge de procréer
- Les préférences des consommateurs concernant les moustiquaires
- L'utilisation et les attitudes concernant les produits de lutte contre les moustiques

METHODOLOGIE : Enquête

ECHANTILLON : 1 000 ménages sénégalais de 5 sites : Dakar, Thiès, St. Louis, Kaolack et Tambacounda. L'échantillon ciblé sur chaque site était de 200 personnes : 80 répondants de ménages urbains, 60 de ménages dans un rayon de 100 km et 60 de ménages dans un rayon de 100 à 200 km du centre urbain. Les répondantes étaient des femmes âgées de 15 à 49 ans qui étaient les mères/gardiennes d'enfants de moins de cinq ans.

COLLECTE DE DONNEES : Octobre 2000

RESULTATS DE L'ETUDE :

Connaissances et croyances sur le paludisme et les moustiques

La reconnaissance du terme du terme « paludisme » ou « palu » était très élevée. La connaissance des symptômes et des groupes vulnérables était très bonne. La connaissance des causes était un peu plus faible. L'exposition à l'information sur la prévention du paludisme semble élevée.

- La grande majorité des répondants (86%) ont indiqué qu'ils avaient entendu parler du « paludisme/palu. » La vaste majorité savait que les moustiques causent le paludisme (88%), mais 28% seulement savaient que les moustiques sont la

seule cause du paludisme. La majorité (89%) ont mentionné la fièvre comme un symptôme ; un grand nombre ont mentionné d'autres symptômes qui sont également des manifestations du paludisme. Mais peu de répondants (4%) ont mentionné les convulsions, symptôme du paludisme grave. La plupart (86%) d'entre eux savaient que les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes sont les groupes les plus vulnérables au paludisme grave.

- La plupart (91%) des répondants ont indiqué qu'ils avaient reçu une information sur la manière d'éviter la maladie ces 12 derniers mois. Toutefois, 5% avaient reçu une information uniquement de sources non professionnelles (amis, voisins ou famille) et non pas de sources plus professionnelles et supposées plus fiables. Une quantité considérable d'information est disponible par le biais des mass media – 69% avaient entendu quelque chose à la radio et 52% avaient vu quelque chose à la télévision – ainsi que par le biais du personnel sanitaire (36%) et/ou des affiches dans les établissements de santé (14%).

Avantages et inconvénients perçus de l'utilisation des moustiquaires

Les niveaux des avantages perçus liés à l'utilisation des moustiquaires par les groupes vulnérables – enfants de moins de cinq ans et femmes enceintes – étaient très élevés, alors que les niveaux d'inconvénients perçus étaient faibles. Les répondants pensent que les moustiquaires fournissent une bonne protection contre les moustiques et le paludisme et aident les enfants à mieux dormir. Les moustiquaires *traitées* étaient jugées particulièrement efficaces, ayant l'avantage supplémentaire de tuer et d'écarter les moustiques. La petite proportion de répondants qui ont cité des inconvénients quand un enfant dort sous une moustiquaire étaient préoccupés par la suffocation, la chaleur ou le fait d'être enfermé/emprisonné. Les répondants ont cité des inconvénients plus prononcés pour les moustiquaires *traitées*, se préoccupant de la sécurité du produit chimique et de son odeur.

- Pratiquement tous les répondants (99%) trouvaient qu'il était avantageux pour un enfant de moins de cinq ans de dormir sous une moustiquaire. La plupart d'entre eux ont mentionné des avantages tels que « éviter d'être piqué par des moustiques » (89%), « ne pas être dérangé par d'autres insectes » (46%), « ne pas attraper le paludisme » (42%) et « mieux dormir » (39%).
- La vaste majorité des répondants (85%) n'ont pas cité d'inconvénients pour un enfant de moins de cinq ans dormant sous une moustiquaire. Les inconvénients mentionnés le plus souvent étaient les suivants : « l'enfant a l'impression d'être enfermé/emprisonné » (5%), « l'enfant pourrait suffoquer » (3%) et « il fait chaud quand on dort sous une moustiquaire » (3%).
- Presque tous les répondants (89%) ont indiqué qu'il existait des avantages quand un enfant de moins de cinq ans dort sous une moustiquaire *traitée*. Les avantages mentionnés le plus souvent étaient les suivants : « tue les moustiques » (42%), « écarte les moustiques de la moustiquaire » (42%) et « est plus efficace pour écarter les moustiques qu'une moustiquaire non traitée » (33%).

- Environ les trois quarts (76%) n'ont pas cité d'inconvénients pour un enfant de moins de cinq ans dormant sous une moustiquaire *traitée*. Les inconvénients mentionnés le plus souvent étaient les suivants : « le produit chimique est dangereux » (11%) et « l'odeur du produit chimique est mauvaise » (10%).
- La vaste majorité des répondants (85%) ont indiqué qu'il était avantageux pour une femme enceinte de dormir sous une moustiquaire *traitée*. Les avantages mentionnés le plus souvent étaient les suivants : « écarte les moustiques de la moustiquaire » (37%), « tue les moustiques » (35%), « les femmes enceintes sont mieux protégées » (30%) et « c'est plus efficace contre les moustiques que la moustiquaire non traitée » (25%).
- Environ les trois quarts (73%) n'ont pas cité d'inconvénients pour une femme enceinte dormant sous une moustiquaire *traitée*. Les inconvénients mentionnés le plus souvent étaient les suivants : « l'odeur du produit chimique est mauvaise » (13%) et « le produit chimique est dangereux » (12%).

Accès aux moustiquaires

Les moustiquaires sont disponibles dans des points de vente commerciaux et des points de vente non commerciaux, les marchés étant signalés comme l'endroit le plus accessible. Il existe une grande variation au niveau de la durée/distance nécessaire pour trouver une moustiquaire. Certains consommateurs ont indiqué que les moustiquaires n'étaient pas disponibles ou qu'ils ne savaient pas où les trouver.

- Environ la moitié (52%) des répondants ont indiqué que le marché était l'endroit le plus proche où ils achètent des moustiquaires ; 21% ont nommé une source non commerciale. La plupart (47%) d'entre eux ont dit qu'ils s'y rendaient à pied et qu'il fallait en moyenne 13 minutes, ou en bus (33%) avec une moyenne de 40 minutes.
- Dix pour cent (10%) ont indiqué que les moustiquaires n'étaient pas disponibles ou qu'ils ne savaient pas où on pouvait les obtenir.

Possession, traitement et utilisation des moustiquaires

La possession de moustiquaires sur les sites de l'étude était assez élevée et les moustiquaires n'étaient pas utilisées toute l'année. Les moustiquaires étaient obtenues auprès de sources commerciales et non commerciales. Ceux ne possédant pas de moustiquaire ont mentionné le coût comme étant la principale raison expliquant pourquoi ils n'en avaient pas. Certains pensaient que les moustiquaires étaient inutiles et d'autres ont dit que les moustiquaires n'étaient pas disponibles ou alors qu'ils ne savaient pas où les obtenir. La connaissance du traitement des moustiquaires par insecticides était élevée, bien que relativement peu de personnes aient traité leurs moustiquaires. Ceux qui l'avaient fait se rendaient auprès d'une source publique pour obtenir un moyen de traitement. L'utilisation de moustiquaires de la part des groupes vulnérables était modérée.

- Un tiers (34%) des ménages ont indiqué qu'ils possédaient une ou plusieurs moustiquaires. Plus de la moitié (52%) de ménages possédant une moustiquaire possédaient plus d'une moustiquaire. C'est à Dakar (18%) que la possession de moustiquaires était la plus faible. Les ménages de faible statut socioéconomique étaient légèrement plus susceptibles que les ménages de statut socioéconomique plus élevé de posséder une moustiquaire.
- La plupart (70%) des ménages avaient entendu parler du traitement des moustiquaires avec une solution insecticide et 11% des ménages possédaient une moustiquaire traitée. Trente pour cent (30%) des moustiquaires étaient traitées : 18% avaient été prétraitées au moment de l'achat et 15% étaient traitées/retraitées après l'achat. Les ménages de statut socioéconomique plus élevé étaient plus susceptibles de connaître les traitements des moustiquaires et d'avoir traité une moustiquaire que les ménages de statut socioéconomique plus faible. En moyenne, les moustiquaires avaient été traitées/retraitées 2,7 fois depuis leur achat, la durée qui s'était écoulée depuis le dernier traitement était de 5-6 mois et elles avaient été lavées 3 fois depuis le dernier traitement.
- Les traitements étaient obtenus essentiellement auprès de sources non commerciales, telles que les centres de santé (49%) ou les services d'hygiène (22%) et la plupart des consommateurs (91%) ne connaissaient pas le type de produit qui était utilisé pour traiter la moustiquaire.
- Environ la moitié (53%) des enfants de moins de cinq ans dans les ménages possédant une moustiquaire avaient dormi sous une moustiquaire la nuit précédente, représentant 18% de tous les enfants de moins de cinq ans dans les ménages de l'échantillon. Seuls 17% de ces enfants avaient dormi sous une moustiquaire *traitée* la nuit précédente, représentant 6% de tous les enfants de moins de cinq ans les ménages de l'échantillon. La proportion de ménages possédant une moustiquaire où tous les enfants de moins de cinq ans avaient dormi sous une moustiquaire la nuit précédente diminuait au fur et à mesure qu'augmentait le nombre d'enfants dans le ménage.
- Presque la moitié (49%) des femmes en âge de procréer (FAP) dans les ménages possédant une moustiquaire avaient dormi sous une moustiquaire la nuit précédente, représentant 17% du nombre total de femmes en âge de procréer dans les ménages de l'échantillon. Seules 9% des femmes en âge de procréer avaient dormi sous une moustiquaire *traitée* la nuit précédente, représentant 5% des femmes en âge de procréer dans les ménages de l'échantillon. Soixante pour cent (60%) des femmes enceintes dans les ménages possédant une moustiquaire avaient dormi sous une moustiquaire la nuit précédente, représentant 21% des femmes enceintes dans les ménages de l'échantillon total. Seuls 17% des ménages possédant une moustiquaire avaient dormi sous une moustiquaire *traitée* la nuit précédente, représentant 6% de toutes les femmes enceintes des ménages de l'échantillon (mais les dénominateurs pour les femmes enceintes sont très bas).

- Pour les membres des ménages qui avaient dormi sous des moustiquaires, le nombre moyen de mois par an où ils avaient dormi sous une moustiquaire était de 6.
- Deux ou trois personnes dormaient généralement sous une grande moustiquaire.
- La moitié (50%) de ceux ne possédant pas de moustiquaire ont dit qu'ils n'en possédaient pas parce qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour en acheter. Presque un quart (24%) ont indiqué qu'ils n'en avaient pas besoin. Dix pour cent (10%) ont indiqué que les moustiquaires n'étaient pas disponibles ou alors qu'ils ne savaient pas où les obtenir.

Caractéristiques des moustiquaires possédées

Environ la moitié de toutes les moustiquaires étaient achetées sur le marché. Le prix moyen d'une moustiquaire est de 5,32 \$US. Presque la moitié d'entre elles avaient été achetées ces deux dernières années. Presque toutes étaient de forme rectangulaire et la plupart étaient pour des lits à grande largeur ou à deux personnes. Les moustiquaires faites sur mesure (non manufacturées) étaient chose courante. Les moustiquaires sont actuellement des produits sans marque et les consommateurs ne connaissaient pas de marque. La moitié des moustiquaires étaient lavées au moins une fois par mois, d'après les indications des répondants.

- Environ la moitié (51%) des moustiquaires utilisées dans les ménages étaient achetées sur un marché. Douze pour cent (12%) avaient été reçues comme cadeau. Un pourcentage plus élevé de moustiquaires dans les ménages de statut socioéconomique plus faible avaient été achetées auprès d'une source commerciale informelle (marché ouvert) que celles des ménages de statut socioéconomique plus élevé. Quarante-cinq pour cent (45%) des moustiquaires avaient été achetées ces deux dernières années et 19% avaient été achetées il y a cinq ans ou plus.
- Les ménages ont indiqué qu'ils avaient payé en moyenne 5,32 \$US par moustiquaire (conversion basée sur le taux de change pour le dollar à la date de la collecte de données).
- Presque un cinquième (19%) des moustiquaires possédées par des ménages étaient faites sur mesure (moustiquaires non fabriquées). Les propriétaires des moustiquaires fabriquées ne connaissaient généralement pas la marque.
- Les tailles les plus courantes des moustiquaires étaient pour lits à grande largeur (44%) et pour les lits à deux places (43%). La forme la plus courante était rectangulaire (88%).

- Environ les trois quarts (74%) des moustiquaires avaient été lavées. La moitié (50%) étaient lavées, d'après les indications, au moins une fois par mois et 15% des moustiquaires étaient lavées toutes les semaines.

Préférences des consommateurs concernant les moustiquaires

Les ménages préféraient généralement les moustiquaires de taille ronde/conique, pour les lits à grande largeur. Ils aimaient une variété de couleurs.

- Plus de la moitié de tous les répondants (54%) préféraient les moustiquaires rondes/coniques et 38% préféraient les moustiquaires rectangulaires. Les tailles préférées pour les moustiquaires étaient pour les lits à grande largeur (80%) et pour les lits à deux places (12%).
- Vingt-neuf pour cent (29%) des répondants préféraient les moustiquaires blanches ; 19% bleu foncé ; 18% rose et 17% bleu clair. Trente-six pour cent (36%) n'aimaient pas les moustiquaires noires ; 19% vert foncé ; 17% blanc ; 14% bleu foncé, 10% rose et 9% vert clair.

Connaissance, utilisation et prix des produits de protection contre les moustiques

Les moustiquaires, serpentins et aérosols étaient les produits contre les moustiques que les consommateurs connaissaient le mieux. Les serpentins et les insecticides étaient ceux utilisés le plus souvent. Les consommateurs avaient tendance à acheter ces produits le plus souvent auprès de magasins.

- La connaissance (non aidée) des produits contre les moustiques était la plus élevée pour les moustiquaires (85%), les serpentins (85%) et les insecticides par aérosols (80%). Les produits utilisés le plus souvent étaient les serpentins (61%) et les insecticides par aérosols (54%). (Ces chiffres sur l'utilisation pourraient être faibles parce que « utilisation » n'a été demandée qu'à ceux qui avaient indiqué sans aide qu'ils connaissaient un produit donné.) L'utilisation d'aérosols était plus élevée dans les zones urbaines alors que l'utilisation de serpentins et de moustiquaires était plus élevée dans les zones rurales.
- Les prix moyens indiqués étaient de 1,37 \$ pour une bombe d'insecticides par aérosol de 180-220 ml et de 1,85 \$ pour une bombe de 300-350 ml ; les serpentins coûtaient en moyenne 0,07 \$ la pièce. Presque les trois quarts (72%) des ménages qui avaient acheté des serpentins les 12 mois avant l'entretien l'avaient fait les sept jours précédents. Presque les trois quarts (72%) des ménages qui avaient acheté des aérosols au cours des 12 mois avant l'interview l'avaient fait durant ces 7 derniers jours. Les aérosols étaient achetés essentiellement dans les magasins (71%), au même titre que les serpentins (93%).

Comment sont perçus les caractéristiques, produits et marques de protection contre les moustiques

Les caractéristiques les plus appréciées par les consommateurs pour un produit contre les insectes étaient les suivantes : le produit tue les moustiques et autres insectes et réduit le paludisme. Les moustiquaires ont reçu le meilleur classement parmi les consommateurs par rapport à la plupart des caractéristiques des produits de lutte contre les insectes. Les insecticides étaient classés en tant que produit éliminant les moustiques et autres insectes et comme marque efficace. Les consommateurs connaissaient le mieux les marques Yotox, Baygon et Elf et les associaient le plus aux caractéristiques de produits de lutte contre les insectes qu'ils appréciaient.

- Sur une échelle de 1 à 7, les répondants ont indiqué que les caractéristiques les plus importantes de protection contre les moustiques étaient « tue les moustiques » (6,76), « tue d'autres insectes que les moustiques » (6,57), « réduit le paludisme » (6,51), « peut être utilisé sans danger pour les enfants » (6,28) et « représente une solution à long terme pour les problèmes des moustiques » (6,19).
- Les répondants ont donné un classement plus élevé aux moustiquaires qu'à tous les autres produits de protection contre les insectes pour la majorité des produits de lutte contre les insectes, notamment, peut être utilisée sans danger pour les enfants (89%), diminue le paludisme (83%), est une solution à long terme pour les problèmes des moustiques (78%), tient les moustiques à l'écart pendant que l'on dort (71%) et c'est un bon investissement d'argent (64%). Les bombes/aérosols étaient jugés les meilleurs produits pour tuer les moustiques (92%), pour tuer d'autres insectes que les moustiques (91%) et étaient mieux classés que les autres produits de protection contre les insectes pour « qualité élevée/marque efficace » (60%).
- La connaissance des marques était la plus élevée pour Yotox (93%), Baygon (77%) et Elf (66%). Yotox, Baygon et Elf étaient le plus associés aux caractéristiques que les consommateurs apprécient dans un produit de lutte contre les insectes.

IMPLICATIONS POUR LES PROGRAMMES ET LES PRODUITS :

Le contexte général est très favorable pour la promotion et la vente du MTI au Sénégal, avec quelques perceptions négatives des traitements des moustiquaires (mais non pas des moustiquaires) qu'il faudra changer.

Les facteurs favorables sont notamment les suivants :

- connaissance élevée du paludisme et bonne compréhension de la manière dont la maladie est transmise ;
- connaissance élevée des moustiquaires en tant que méthode de protection contre les insectes et attitudes très favorables face aux moustiquaires comparées à d'autres produits de protection contre les insectes ;
- culture de moustiquaires qui est déjà créée (niveaux modérément élevés de possession de moustiquaires et acquisition récente de moustiquaire) ; connaissance déjà assez élevée du MTI dans de nombreuses régions ;
- caractéristiques très appréciées du MTI ; et
- niveau très élevé d'avantages perçus liés à l'utilisation de moustiquaires par les groupes vulnérables et faible niveau d'inconvénients perçus.

Les principales barrières à surmonter dans le cas de la promotion MTI sont les suivantes :

- coût élevé et accès limité aux moustiquaires ; manque de variété aux niveaux de la taille, forme et couleur des moustiquaires ;
- préoccupations concernant le risque et les répercussions possibles sur la santé des moustiquaires traitées, surtout en ce qui concerne les jeunes enfants et les femmes enceintes ;
- disponibilité marginale des traitements par insecticides dans le secteur commercial ;
- manque de promotion par marque des moustiquaires et traitements des insecticides ;
- faibles niveaux de connaissance du MTI dans certaines régions ; pratiques inadéquates de traitement des moustiquaires, dont manque de traitement et de retraitement régulier des moustiquaires ;
- utilisation inadéquate du MTI par les jeunes enfants et les femmes enceintes ;
- exposition limitée aux messages de prévention contre le paludisme ; et
- connaissance erronée concernant les causes du paludisme.